

NEKHTEFMOUT, SUPÉRIEUR DES PORTE-ENCENSOIRS (I)

Ramadan, EL-SAYED

Notre attention a été éveillée lors de la lecture du livre de Bierbrier sur l'époque tradive, par le recensement qu'il fait de huit personnages portant le même nom, à la même époque ⁽¹⁾. L'un d'eux, bien connu Nekhtefmout, contemporain d'Osorkon II, a laissé, à lui seul, présentement, quatre statues dans la cachette. Une 5^e, trouvée dans le temple de Montou et fort riche de renseignements, a été étudiée par Leclant-Barguet dans *Karnak Nord IV*, en 1954, nous y reviendrons plus loin. De plus, un fragment d'une base de statue magique (coll. privée à Paris), nous a été signalé par Mme Berlandini et sera publié par elle prochainement. Une stèle en bois provenant du Ramesseum a été trouvée en 1896, toujours ayant appartenu au même. Signalons enfin que notre personnage ayant participé à la restauration d'une statue d'un certain Kenou, chef d'entrepôt de la XX^e dynastie, n'a pas négligé, bien sûr, d'introduire là son propre nom; nous la trouvons au Caire sous la référence CG. 42178. Il nous a semblé que Nekhtefmout méritait bien une étude détaillée, d'autant qu'il a été signalé par plusieurs auteurs ⁽²⁾. Dans ce premier article, nous porterons notre attention sur les deux premiers documents (statues Caire CG. 42206 et 42207), réservant pour un deuxième article qui paraîtra dans les *ASAE* 70, l'étude des autres et la présentation d'une conclusion générale sur ce que nous pouvons savoir aujourd'hui de ce personnage.

Doc. 1 : STATUE CAIRE CG. 42206 (JE. 36704) (Pl. I a)
(SALLE R 22, N 8 À GAUCHE).

Cette statue, en granit noir, haute de 1,04 m., a été trouvée en mars 1904 dans la cachette de Karnak ⁽³⁾; trouvée cassée en trois morceaux, ceux-ci, par chance, se rajustent

⁽¹⁾ Bierbrier, *The Late New Kingdom*, p. 156
index.

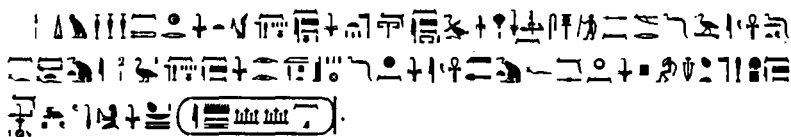
⁽²⁾ Bierbrier, *o.c.*, p. 137; Gauthier, *LR III*,
p. 323; Kitchen, *The Third Intermed. Period*, p. 90
§ 71; Legrain, *RT* 27, 1905, p. 77; Kees, *Das*

Priestertum, p. 205-6 n. 21 et p. 246-7.

⁽³⁾ Legrain, *Stat. de rois et de part. III*, p. 15-17,
pl. 13. Cette statue est citée par Gauthier, *o.c.*,
p. 323 c, Kitchen, *o.c.*, p. 90 § 71, p. 217-8, 183
n. 113; Bierbrier, *o.c.*, p. 137 n. 174 et 177; Vernus,

exactement. Nekhtefmout est représenté assis sur un siège cubique; le visage est jeune et semble un portrait avec l'arc des sourcils légèrement arrondi, les orbites des yeux un peu creusées, les paupières très marquées, la base du nez large, les lèvres un peu épaisses, les oreilles importantes, largement dégagées; il a comme une barbiche et porte une perruque lisse, style du Moyen-Empire⁽¹⁾. Le corps est enveloppé dans un vaste tissu bordé d'une sorte de galon⁽²⁾ recouvrant l'épaule gauche, mais la droite est dégagée ainsi qu'une partie de la poitrine. Ce « manteau » couvre le corps presque jusqu'aux chevilles; peut-être dissimule-t-il un autre vêtement retenu par une cordelette passant derrière le cou et se terminant par un nœud. La main droite posée sur le genou tient un linge⁽³⁾; la gauche sortant du manteau, finement sculptée ainsi que les ongles, est étendue à plat sur le mamelon droit. La technique est habile; on ne trouve aucune trace de couleurs. Faut-il comprendre que la sculpture a été influencée par le style du Moyen-Empire? En tout cas ne parlons pas d'usurpation⁽⁴⁾ car le texte ne porte aucune trace de martelage et ne laisse pas de doute sur la date avec le cartouche du roi Chechanq. Reportons enfin la remarque de Legrain qui, copiant le texte, conclut en écrivant : « La lecture de ce texte est difficile et nous n'osons nous flatter d'avoir fait une copie absolument correcte »⁽⁵⁾. On voit bien là le problème... Un semblable s'est présenté pour nous quand nous avons voulu obtenir des photos sous différents angles; nos collègues du Musée n'ont pas voulu prendre la responsabilité de tourner la statue dans la crainte de nouvelles cassures; pour cette raison, nous avons dû nous contenter de faire faire les photos de face seulement, ce qui nous rend impossible la relecture directe des côtés et du pilier dorsal, riches de textes et l'éventuelle correction du texte fourni par Legrain. Nous proposons donc la traduction ci-dessous, sous toute réserve.

A. — Deux lignes verticales sont gravées sur le devant du manteau :



BIFAO 75, p. 71, 1 et p. 72 n. 3; enfin, PM. Theban Temples, p. 148 (dans la même page sont citées les 3 autres statues de notre personnage prov. de la cachette); Černý, JEA 27, p. 112 en bas.

⁽¹⁾ Vandier, Manuel III, p. 277.

⁽²⁾ Connue dès le Moyen-Empire, cf. Vandier,

o.c., p. 231 n. 1, pl. 88 (2). 89 (3).

⁽³⁾ Cf. Vandier, o.c., p. 436 pl. 141 (1); Leclant, Enquêtes, p. 4 n. 2.

⁽⁴⁾ Legrain, o.c., p. 20.

⁽⁵⁾ Legrain, o.c., p. 17.

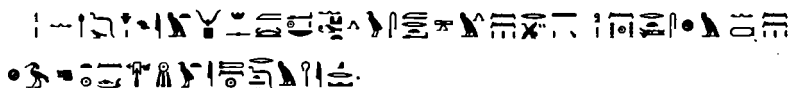
« (statue) donnée (au temple d'Amon)^(a) comme une faveur de la part du^(b) roi au^(c) 4^e prophète d'Amon roi des dieux, chef du trésor du domaine d'Amon^(d), porteur du flabellum à la droite du roi, l'ami, le grand d'amour^(e), Djed-thoth-iouef-ankh^(f), surnommé Nekhtefmout^(g), fils du 4^e prophète d'Amon, les yeux du roi dans Ipet-sout^(b) : Djed-Khonsou-iouef-ankh⁽ⁱ⁾, juste de voix. Sa mère est Nes-Khonsou-pa-Kherd⁽ⁱ⁾, juste de voix⁽ⁱⁱ⁾ fille du I^{er} prophète d'Amon, le chef de la Haute Egypte^(k) : Iouapout^(l), fils du roi maître du Double Pays, Chechang »

- (a) Il manque ici : *r hwt-nṯr n Imn m Ipt-swt*, formule attestée déjà sur certaines statues d'Amenhotep de la XVIII^e dyn., voir Varille, *Amenhotep fils de Hapou*, p. 8, 9 n. A, 19. Pour la XXII^e dyn., voir aussi statue Caire CG. 42211, 42223 et 42224 = Legrain, *o.c.* III, p. 29, l. 1, 3-4, p. 52, l. 1-2 et p. 54, l. 6-7; parfois cette formule est citée en abrégé comme c'est le cas sur notre statue, voir Varille, *o.c.*, p. 27, l. 1; *Wb.* III 158, 7; cf. aussi du Bourguet, *RdE* 24, p. 18-9.
- (b) Archaïsme abusif que l'on rencontre souvent à l'époque saïte, cf. Corteggiani, *Hommages Sauneron* I, p. 119 n. (a); R. El-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 88 n. i.
- (c) Parfois la prép. *n* n'est pas citée, voir par ex. Legrain, *o.c.* III, p. 29 l. 1, p. 52 l. 2, p. 54 l. 7.
- (d) Titre généralement réservé au grand-prêtre d'Amon, cf. Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 23. On sait que le *Pr-hḳ* dans le temple était la place où l'on déposait objets et produits destinés aux offrandes divines, cf. Leclant, *Recherches*, p. 22-3, n. d; Menu, *Le régime juridique*, p. 21 n. 48 et p. 23. Voir Jelinková, *Djed-her-le-Sauveur*, p. 115 n. 2; sur les diverses activités du trésorier du temple d'Amon, voir Koenig, *Hommages Sauneron*, I, p. 204 n. p, 207 n. x, 209, 219 n. a. Mais, dans une tombe, le *Pr-hḳ* désigne « la chambre des Oushabtis », cf. Meeks, *Année lexicogr.* 1979, p. 132 = Schneider, *Shabtis*, p. 266 n. 38. Sur la notion de *Pr-Imn*, cf. Menu, *o.c.*, p. 3-5, 7-10, 23-25; Leclant, *o.c.*, p. 391-2.
- (e) Pour ce titre laudatif, cf. Varille, *o.c.*, p. 6 l. 10 également sur la statue que nous étudierons au Doc. 5, prov. du temple de Montou, cf. Barguet-Leclant, *Karnak Nord* IV, p. 149 H; Leclant, *Montouemhat*, p. 7 n. b; pour la XXII^e dyn., cf. Legrain, *o.c.*, p. 31 l. 15, 53 l. 14-15.
- (f) Pour ce nom, cf. Bierbrier, *The Late New Kingdom*, p. 154; Borchartd, *Stat.* V, index, p. 54; Legrain, *o.c.* III, p. 25.
- (g) Cf. Bierbrier, *o.c.*, p. 156; Borchartd, *o.c.* V index, p. 42; Legrain, *o.c.* III, p. 22; Moret, *Sarcoph. de l'ép. bubast.*, p. 322 index. On remarque que le nom est déterminé

- (b) Ce titre est donné aux joueuses de sistre dont l'instrument est en bois, cf. Gauthier, *Person. du dieu Min*, p. 116; aussi Borchardt, *Stat. II*, p. 152 = Petrie, *Six Theban Temples*, pl. 9 (2).
- (c) Pour ce nom, cf. Bierbrier, *The new Late Kingdom*, p. 158 (index); Legrain, *o.c.*, III, p. 23 index.
- (d) Ici, nous avons le pron. absolu *inn* connu surtout dans les textes du N.E., cf. Korostovtsev, *Gram. du néo-égypt.*, p. 81 (11) et 95 § 82. A notre avis, il est employé ici comme interjection, cf. Erman, *Neuaegypt. Gramm.*, p. 344 § 688. Pour d'autres emplois, cf. Černý, *JEA* 27 p. 106-112 où l'auteur cite notre ex. (p. 112 en bas); voir aussi Green, *Orientalia* 49, fasc. I, 1981, p. 1-29; Koenig, *Le Pap. Boulaq* 6, p. 117 n. g.
- (e) Nous avons ici la graphie $\ddot{\text{I}}$ pour $\text{I} \wedge \text{nnj}$, attesté dans les textes des Pyr. = *Wb.* II, 276, 1-2; voir aussi Pyr. 310 c et 1596 a-b = éd. Sethe, *Pyr.* I, p. 168 et II, p. 349 = Faulkner, *Anc. Egypt. Pyr. Texts*, p. 68 et 240, trad. par « go to and fro ».
- (f) Le pron. suffixe *n* avec un redoublement du *n* est très fréquent à la XXI^e dyn., voir Korostovtsev, *o.c.*, p. 88 § 74 et p. 252 (11); Erman, *o.c.*, p. 34 § 75; Sethe, *Verbum* I § 225-6; Caminos, *JEA* 38, p. 52 n. 5; Leclant, *Enquêtes*, p. 51 n. p; *Wb.* II, 194, 13; 272, 7.
- (g) Nous avons ici *shn* avec le sens de « rester immobile », cf. R. el-Sayed, *RdE* 26, p. 76 n. 1; pour les divers sens de ce verbe, cf. Meeks, *o.c.*, p. 341-2; Daumas, *Moyens d'expression*, p. 283; Gutbub, *Textes fondam.*, p. 252 n. c et p. 300 n. d; aussi Esna, Sauneron, *Esna* V, p. 346 n. h *lr shn* = Lefebvre, *Gramm.*, p. 363 § 728.
- (h) Sur ce sens de *n-sp*, cf. Gardiner, *Eg. Gr.*, p. 156 § 205 (3); *Wb.* III, 438, 10-11.
- (i) Sur le sens de *tš*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 421; *Wb.* V, 328, 17 = Faulkner, *Conc. Dict.*, p. 301; Ch. Zivie, *Giza*, p. 106 c; Borchardt, *Stat. II*, p. 106, l. 7; surtout Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 148, l. 3-4 où on lit : *ḥš m mnw sp-sn nn tš* « Ah! reste, reste pour nous, sans (t')éloigner »
- (j) Sur l'absence d'interjection, cf. Leclant - de Meulenaere, *Kēmi* 14, p. 37; de Meulenaere, *BIFAO* 61, p. 33 n. a.
- (k) Lire : *'nh-k n-i*; nous avons dans les textes de l'AE, la formule *'nh n-tn nswt*, var. *'nh n-tn ntr nty-tn hr-f* « Le roi vivra pour vous », var. « le Dieu devant lequel vous êtes vivra pour vous » = Garnot, *l'Appel aux vivants*, p. 66, l. 2 et p. 71, l. 1-2; pour la B.E. statue Caire JE. 36918 inédite *'nh n-tn ḥšy pfy* « ce Protecteur vivra pour vous » = R. el-Sayed, *BIFAO* 84.
- (l) Lire *n 3b-i tm-k*; la graphie $\text{I} \wedge$ est très fréquente à partir du N.E., voir Erman, *Neuägypt. Gram.*, p. 12 § 19; *Wb.* I, 6, 10. On sait aussi que le sens initial de

« cesser » a passé à « séparer de », puis à « se priver de », voir Vercoutter, *Textes biographiques*, p. 30 n. h; R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 151 n. i. Pour *m* avec le sens de « avec » cf. Smither, *JEA* 25, p. 168-9; Meeks, *o.c.*, p. 145; Faulkner, *Conc. Dict.*, p. 99; Gaballa, *JEA* 63, p. 123 n. b. Sur la statue du temple de Montou, on trouve la même phrase : *n 3b-l im-k* = Barguet-Leclant, *o.c.* IV, p. 148, l. 1 qui a été traduit : « que je ne sois pas séparé de toi ».

B. — Au-dessus de la femme, sur le socle, à côté du pied droit de Nekhtemout, sont deux autres lignes :

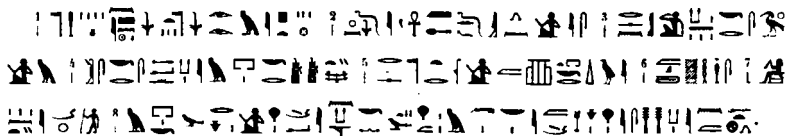


« Que ton cœur ne soit pas éprouvé^(a) à cause^(b) de la séparation^(c)! (Reste) assise, en repos^(d) tout le jour! Que le mal ne l'(= le cœur) atteigne pas^(e), jusqu'à ce que soit accordé que nous allions vers la terre de l'Eternité^(f), afin qu'il ne soit pas fait que notre nom soit ignoré^(g) au moment opportun de voir le rayon du disque, pour toujours, avec^(h) le Régent de la nécropole⁽ⁱ⁾ ».

- (a) Legrain donne, *o.c.*, p. 16 $\overline{\text{f}}$ au lieu de $\overline{\text{f}}$; il faut lire *n hđ ib-k*; cf., pour cette expression, Piankoff, *Le cœur*, p. 117; *Wb.* III, 213, 15; Ch. Zivie, *Giza*, p. 235 E, 3. Pour un sens opposé, voir l'expression : *st hđ n ib* « la place de briller du cœur », exprimant la joie du cœur, cf. Gutbub, *o.c.*, p. 186 n. a.
- (b) Sur ce sens de : *lm*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 148; Hornung, *Sonnenlit.* I, 10, 96.
- (c) Ici il s'agit d'une séparation avec quelqu'un, cf. Meeks, *o.c.*, p. 86 = *Wb.* I, 302, 13-16.
- (d) Lire : *hms m wh'*, litt. « s'asseoir en repos (pour manger) ». cf. Gutbub, *o.c.*, p. 237 (a) = *Wb.* I, 349, 7.
- (e) Pour une phrase parallèle, cf. Barguet-Leclant, *o.c.*, p. 148 n. 8. Ici le pron. suffixe se rapporte au mot cœur; comparer aussi : *n sp iwt ht lm-f* « jamais rien de mal n'est arrivé en lui » = Vandier, *Mo'alla*, p. 180-1 n. b.
- (f) Comparer avec Barguet-Leclant, *o.c.*, p. 148, l. 4 où on lit : *r km-n nḥḥ n rmt* « jusqu'à ce que nous atteignions l'immortalité des hommes ».
- (g) Pour la même idée, cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 33 l. 12.
- (h) Sur ce sens de *m* cf. ci-dessus n. k.

- (k) Le sujet est ici un nom, il ne doit pas précéder le pron. suffixe, cf. Gardiner, *Eg. Gr.* p. 54 § 66.
- (l) Lire *ws*; sur le sens, cf. Barguet-Leclant, *o.c.*, p. 196 n. 13 = *Wb.* I, 358, 8.



D. — Sur le côté droit du siège est représenté le père de Nekhtemout, Djed-Khonsouioef-ankh, assis sur un siège à pieds de lion⁽¹⁾, face à une table chargée d'offrandes. Un texte de huit lignes accompagne ce tableau :



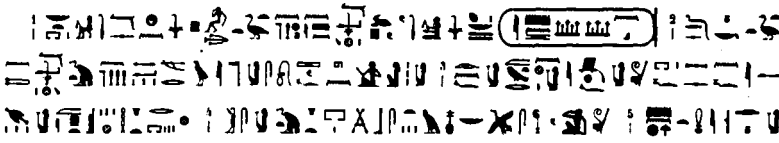
« Le 4^e prophète d'Amon-Ré roi des dieux, les yeux du roi dans Ipet-Sout, Djed-Khonsouioef-ankh, juste de voix, il dit : Je suis venu alors pour partager tes nourritures^(a), pour me glorifier^(b) en te suivant^(c), pour enrichir mon Ka^(d) dans ta Maison pour l'Eternité^(e), pour encenser^(f) (mon offrande) de végétal frais^(g) sur^(h) ton dressoir⁽ⁱ⁾, pour donner une double adoration^(j) (aux) favorisés^(k) (ainsi qu'à) celui qui est un grand féal^(l) dans ta Maison. Je suis joyeux^(m) quand je fais offrande⁽ⁿ⁾ pour ton Ka. (Je suis) impartial devant mon maître (mais) circonspect^(o), certes, en ce qui concerne la destinée (litt. : la durée)^(p) de mon Ka dans l'avenir^(q) ».

- (a) Lire : *snmh k3w.k*, comparer Varille, *Amenhotep fils de Hapou*, p. 5 l. 2 et p. 16. Pour un autre sens, cf. R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 22 n. w.
- (b) Sur ce sens, cf. Meeks, *o.c.*, p. 305.
- (c) Sur les divers sens de *šms* (servir ou suivre la statue de la divinité lors des déplacements), cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, p. 203 n. k; Meeks, *o.c.*, p. 371; aussi Koenig, *Hommages Sauneron*, p. 205-6 n. s.
- (d) Il s'agit ici d'une statue du père, statue placée dans le temple; pour ce qui concerne les statues des rois, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 79, p. 155-166; pour la commémoration du Ka dans le temple, cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 11 n. w.
- (e) Pour ce sens, cf. Vandersleyen, *RdE* 19, p. 139-140.
- (f) Lire ici : (*Ir*) *sntr*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 331.
- (g) Lire : *rnpwt*, cf. *Wb.* II, 435, 2-3; Ch. Zivie, *Giza*, p. 98.

(1) Vercoutter, *BIFAO* 78, p. 86-7.

- (h) Sur ce sens de *m*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 145.
 (i) Cf. Meeks, *o.c.*, p. 281; *Wb.* III, 301, 12.
 (j) Lire : *r rdl Bw m k3b*; nous avons ici la graphie  renversée pour *l(3)w*. Sur le sens de *m k3b*, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 63, p. 24 n. d.
 (k) Sur les favorisés dans le temple et dans la nécropole, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 78, p. 185. Comparer aussi avec *hptyw* « ceux qui se reposent » (= les morts), cf. Sauneron, *Esna* V, p. 320 n. d.
 (l) S'agit-il d'un prince? d'un dignitaire ou notable? d'un personnage d'un rang sacerdotal?
 (m) Sur le sens de *wr-ib*, cf. Piankoff, *Le cœur*, p. 109.
 (n) Sur le sens de *m3'* cf. Meeks, *o.c.*, p. 148; Leclant, *o.c.*, p. 207 n. x.
 (o) Lire : *'m-ib*, cf. Piankoff, *o.c.*, p. 108; Clère, *JEA* 35, p. 40 n. 6 et n. i; Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 42.
 (p) Pour  « demeurer durablement », cf. Leclant, *o.c.*, p. 67 n. b.
 (q) Lire *n-m ht*, cf. Leclant, *o.c.*, p. 8 n. f; Meeks, *o.c.*, p. 288; *Wb.* III, 346, 10-14.

E. — Sur le côté gauche, on voit représentée la mère de notre personnage, Nes-Khonsou-pa-Kherd, respirant un fleur de lotus. Six lignes de texte entourent cette image :

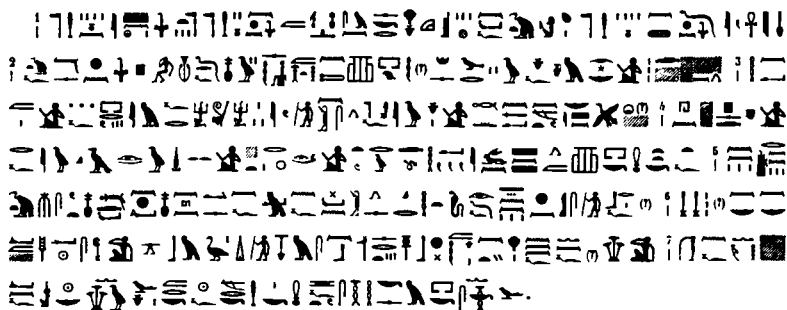

 La sixième ligne manque.

« L'auguste dame, Nes-Khonsou-pa-Kherd, juste de voix, fille du premier prophète d'Amon, le chef de Haute-Egypte, Iouapout, fils du roi maître du Double Pays, Chechanq-aimé d'Amon, elle dit : Je suis la fille du chef de Haute Egypte et la mère des grands prophètes^(a) aimés. Ô^(b) mon dieu, que mes familiers^(c) lui rendent hommage, Celui qui m'a rendue grande dans ma ville^(cc), « Celui qui m'a justifiée dans Sa Maison, Celui qui a élevé mes héritiers dans Karnak-Maitre-des-temples-secondaires^(d). J'ai servi (aussi) Mout^(e), régente du temple en remplissant^(f) celui-ci^(g) de tous biens (pour garder) le souvenir de ma propre efficence^(h) et à cause de l'élévation de mes héritiers⁽ⁱ⁾ dans le temple de »

(a) Voir statue Caire CG. 42210 et 42218 = Legrain, *o.c.* III, p. 28 l. 3 et p. 43 l. 12.

- (b) Le roseau fleuri comme interjection, cf. Lefebvre, *Gramm.*, p. 277 § 576 = Schneider, *Shabtis I*, p. 41.
- (c) *Hnw* = les proches, les familiers, cf. Meeks, *o.c.*, p. 229 = Helck, *Die Lehre für Merikare*, p. 9 et 10 = *Wb.* II, 494, l. 4.
- (cc) Pour cette formule, cf. Jelinková, *Djed-her*, p. 117 l. 86; p. 119; p. 122 l. 134; p. 125.
- (d) Sur ce sens, cf. Christophe, *Mél. Maspero*, fasc. 4, p. 21, 27; cf. aussi « Thèbes ... maîtresse des temples » = Leclant, *Montouemhat*, p. 207 n. t.
- (e) Cf. aussi pour *šms Mwt*, Leclant, *Enquêtes*, p. 48 n. e et p. 68-9 n. 2 : *hry šmswt Pr-Mwt*.
- (f) Sur ce sens de *gbš* cf. Meeks, *o.c.*, p. 446.
- (g) Le pron. dépendant *st* se rapporte ici au temple; il est écrit β_{III} pour β_{I} en néo-égyptien, cf. Lefebvre, *o.c.*, p. 202 § 398 = Gardiner, *Eg. Gr.*, p. 45 § 43.
- (h) Lire *sbšw n mnht*; sur ce sens de *mnht*, cf. Faulkner, *A concise Dict.* p. 109 = Meeks, *o.c.*, p. 161. Cf. : *di-l šs:tn m mnht-l* « j'ai fait que vous soyez instruit de ma perfection » = Leclant, *Montouemhat*, p. 64 n. w.
- (i) Comparer Barguet-Leclant, *o.c.*, p. 146 n. 9.



F. — Une inscription de sept lignes est gravée sur le dos du siège.



« Le 4^e prophète d'Amon-Ré roi des dieux, le 2^e prophète de Khonsou-dans-Thèbes-Nefer-hotep^(a), le prêtre-sem de Sokaris qui réside dans Ipet-Sout^(b), Nekhtefmout, fils du 4^e prophète d'Amon Djed-Khonsou-iouef-ankh juste de voix. Sa mère est Nes-Khonsou-pa-Kherd; juste de voix; il dit : Combien il est agréable de s'asseoir^(c) dans le reposoir^(d) de ton dressoir! (qu'il est) agréable de s'asseoir (?)! Combien joyeux celui qui se joint aux prêtres de service du mois^(e) et de mon côté (aussi) pour lui^(f) des provisions qui sont là pour des

millions et des millions d'années (g) ! Le Grand (h) est dans la suite de son dieu. Mon cœur est rempli d'un grand amour (pour mon) maître Amon le Primordial ... (quand) je m'éloigne de lui (litt. tourne le dos) (i), les larmes (j) emplissent mes yeux ... (quand) je te vois, mon corps est revigoré (pour) circuler (k) en dehors de (l) ton dressoir, comme tu (le fais), (toi), notre père qui prends soin de nous, (ainsi que) Mout, celle qui fait naître le Bon, (tu es) le Sauveur (m), le Protecteur parfait pour celui qui compte sur lui (n) et Protecteur pour celui qui le suit (o), (comme) Kerehet (p) qui crée la nourriture de notre terre. Ô celui qui est ami dans sa place (?) ! (Ô) ceux qui fraternisent avec le Protecteur (q) qui permet la durée de vie. Gardez en mémoire que j'ai joui d'une bonne réputation (r) comme un fils, (et, pour cela), accordez la vieillesse ainsi que la santé, la richesse mêlée au bonheur (s) à celui qui lui (= le dieu) est (resté) fidèle (t) et qui est resté sans faute (u). Qu'il soit purifié (v). Qu'il ne soit pas détruit (w) (?) ... qu'on lui donne Maât, chaque jour, sans souci (x) dans son temps Aime ton serviteur comme il t'aime. Que la vénération soit durable dans ta Maison, sans (qu'elle) disparaisse ».

- (a) Cette épithète de Khonsou a été traduite : « au calme parfait, riche en grâce, au bon repos, parfait de clémence », voir Leclant, *Recherches*, p. 248-9, n. 7 et p. 253 n. 2; Posener, *Ann. du Collège de France* 66, 1966, p. 341; Otto, *Topogr. des theban. Gaues*, p. 31; *Wb.* II, 255, 12-3. L'épithète montre le changement intervenu dans la conception de la nature du dieu Khonsou.
- (b) On trouve cette série de titres dans la titulature de Montouemhat, cf. Leclant, *o.c.*, p. 91 n. e; 188 n. b; 256.
- (c) Comparer statue Caire CG. 42228 (XXII^e dyn.) où on dit : *w3d-wy hms m r3-pr pn* = R. el-Sayed, *ASAE* 64, 1980, p. 303. Comparer aussi : *hms r h3-k m t* « attable-toi à ton millier de pains », Leclant, *Montouemhat*, p. 138 B.
- (d) Lire : *w3ht*, cf. *Wb.* I, 258, 4.
- (e) Connu dès la XXII^e dyn., cf. *Wb.* I, 65, 12.
- (f) La graphie *...* pose un problème de lecture, à moins que les trois grains soient une erreur pour *—* car parfois, on trouve *—* mis par erreur pour *...*, cf. Leclant, *o.c.*, p. 95 n. c et p. 292.
- (g) Comparer Leclant, *o.c.*, p. 10 n. 5 : *prw n-k m-n-mht* « pour toi des provisions dans l'avenir »; *Prw-l n-sn m Int* = Borchardt, *Stat.* II, p. 106 l. 6.
- (h) *hw* + un substantif exprime des situations concomitantes, cf. Lefebvre, *Gramm.*, p. 320 § 645 (1).
- (i) Sur ce sens, cf. Meeks, *o.c.*, p. 139.
- (j) Lire *k3d* connu à l'ép. ptolém., cf. *Wb.* V, 15, 2.

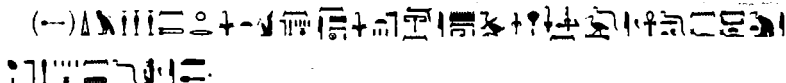
- (k) Lire *wnšnš*, cf. *Wb.* I, 325, 10; dans sa copie, Legrain donne  au lieu de .
- (l) Sur ce sens, voir Meeks, *o.c.*, p. 145.
- (m) On a ici *šd* et *nḥ*; comme on le sait, *šd* s'applique surtout au dieu Horus, voir Jelínková, *o.c.*, p. 153 index; mais aussi à Osiris P³ *šdw*, cf. Leclant, *Recherches*, p. 273 n. 3; sur le P. Leyde 350, 3, 20 on lit : Amon *šd bgš* « le sauveur du fatigué » = Gardiner, *ZĀS* 42, p. 29 = Zandee, *Hymnen aan Amon*, p. 60. Quant à *nḥ*, avec le sens de « protecteur », il s'applique aux autres dieux, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 61, p. 36 n. g.; Gutbub, *Textes Fond.*, p. 153 n. c, p. 215-216 n. e; Hari, *Répert. Onom. amar.* n° 61. Le dieu Khonsou est *nḥw*, cf. Leclant, *o.c.*, p. 252 n. 2; id. *Montouemhat*, p. 224 (ao). Amon est assez souvent qualifié de *nḥ nfr*, voir, par ex. CG. 42208, texte C, l. 16, où on lit : *ntk nḥ nfr* (comme on doit comprendre dans notre texte); voir aussi plus loin, texte D, l. 5 : *ntk nḥ n ḡt*; sur le P. Leyde 350, 3, 22 (hymne à Amon), on lit : *nḥ nfr* = Gardiner, *o.c.*, p. 29 = Zandee, *o.c.*, p. 62. Enfin, on dit à Montou-Rê *ntk nḥ* = Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 145 n. 5.
- (n) Lire ici : *n hn:s* (erreur pour *:f*) *n:f*, pour *hn + n*, cf. *Wb.* II, 494 l. 5; sur le P. Leyde 350, 3, 21, on lit, pour Amon : *ns sw hn n:f ʔt* « he belongs to the man who leans his back upon him » = Gardiner, *o.c.*, p. 29 n. 2.
- (o) Lire ici : *n šms:s* (erreur pour *:f*); sur le sens de *mwnf*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 156 = *Wb.* II, 55, 7; Otto, *Gott und Mensch*, p. 128; de Meulenaere, *o.c.*, p. 36 n. k (appliqué aux dieux et aux rois).
- (p) Cette déesse des anciens temps est celle des sources originelles d'où la vie et, donc, les êtres étaient issus, cf. Sauneron, *Esna* V, p. 116 n. 22; p. 283 n. f = id. *Mél. Maspero*, fasc. 4, p. 118; Husson, *Miroir* p. 216 n. 15; Arkell, *JEA* 19, p. 176 n. 4; Corteggiani, *Hommages Sauneron*, p. 129 n. f; *Wb.* V, 63, 5-8. A comparer avec le serpent *Dfn* « l'Ancêtre nourricier » qui donne la vie aux hommes et qui est seigneur des aliments = Gutbub, *Textes fond.*, p. 190 n. h; p. 457 n. a.
- (q) Sur la statue Caire CG. 42208, texte C, l. 18, on lit, à propos d'Amon : *ntk nb nb* « tu es le Protecteur » sur le sens de *nbnb*, cf. *Wb.* II, 245, 4; Faulkner, *Conc. Dict.*, p. 130.
- (r) Pour ce sens de *sbi*, cf. Faulkner, *o.c.*, p. 219.
- (s) Voir Piankoff, *o.c.*, p. 115; Meeks, *o.c.*, p. 208; Leclant, *Montouemhat*, p. 142 n. b-c, on lit : « (Mout) qui donne une longue vie ainsi que la santé, la joie sans souci ».
- (t) Normalement on doit trouver ici : *wn ḥr mw:f*, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 77, p. 106 n. 7-8.

- (u) Lire *nf*; pour le sens, cf. Goedicke, *The Protocol of Neferyt*, p. 88; Faulkner, *o.c.*, p. 131.
- (v) On a ici un optatif devant un *sgm-nf*, cf. Lefebvre, *Gramm.*, p. 275 § 569.
- (w) Lire *mrh*; sur le sens, cf. *Wb.* II, 111, 14; Faulkner, *o.c.*, p. 112; Leclant, *o.c.*, p. 221 n. k; Borchardt, *Stat.* II, p. 107, l. 13.
- (x) Lire *hst-ib* = cf. Piankoff, *o.c.*, p. 116; Leclant, *o.c.*, p. 102 n. a; p. 143 n. e; pour la même formule, cf. Legrain, *o.c.* II, p. 50 b, l. 13.

Doc. 2 : STATUE CAIRE CG. 42207 (JE. 36921). (Pl. I b et II a-b)
(SALLE R 22 CENTRE FACE EN ENTRANT).

Statue en granit gris ⁽¹⁾, haute de 1,15 m. trouvée comme la précédente dans la cachette de Karnak, à la même époque : 1^{er} avril 1904. Le personnage est également assis sur un siège cubique, mais dans une pose plus hiératique, les deux mains étant posées sur les genoux, bien que la droite serre un linge, comme précédemment, tandis que l'autre est à plat sur le genou gauche ⁽²⁾. La perruque assez longue, descend jusqu'aux épaules et est striée. Deux différences notoires à signaler avec la 1^{re} statue : le corps de notre Nekhtefmout n'évoque pas du tout la sveltesse du jeune homme, le ventre semble préminent; d'autre part le tissu qui couvre son corps jusqu'aux chevilles laisse les épaules dégagées, retenu, peut-être, par une cordelette passant au cou et formant une sorte de nœud, à la hauteur de la poitrine. Le haut de l'angle postérieur droit du siège est brisé.

A. — Sur le devant du manteau, verticalement, on lit :



« (statue) donnée (au temple d'Amon) comme une faveur de la part du roi au 4^e prophète d'Amon-Ré roi des dieux, chef du trésor du domaine d'Amon, porteur du flabellum à la droite du roi, Djed-thoth-iouef-ankh surnommé Nekhtefmout, fils du 4^e prophète d'Amon, Djed-Khonsou-iouef-ankh, juste de voix ».

⁽¹⁾ Legrain, *Stat. de rois et de part.* III, p. 18-20, pl. 14 citée par Gauthier, *LR* III p. 323 D; R. el-Sayed, *BIFAO* 80, p. 237 n. d; Vernus, *BIFAO* 75, p. 42 n. ay et p. 71 (12); Bierbrier, *o.c.*, p. 137 n. 167, 174 et 177; PM, *Theban Temples*,

p. 148; Sandman, *The God Ptah*, p. 112 n. 23; de Meulenaere, *Agyptolog. Studien.* 1955, p. 224 n. 4.

⁽²⁾ Cette attitude fut à la mode à partir du règne d'Amenemhat III, cf. Vandier, *Manuel* III, p. 230.

que le Nil amène de sa Caverne^(e) dont vivent les dieux et les souffles doux du vent du nord, pour la narine du 4^e prophète d'Amon-Rê roi des dieux, prophète-suppléant^(f), chef du Grand Plan (de fondation)^(g), supérieur des Porte-encensoirs devant Amon^(h), chef du trésor du domaine d'Amon, les yeux du roi dans Ipet-sout, celui à la course rapide⁽ⁱ⁾ dans le palais, Djed-thoth-iouef-ankh, surnommé Nekhtefmout, juste de voix, fils du 4^e prophète d'Amon dans Ipet-sout, 2^e prophète de Mout dame du ciel, ancien préposé à la libation^(j), celui qui conduit les processions jusqu'à Bennet^(k), compagnon du roi^(l) quand Il^(m) est dans son Palais, langue du roi de Haute-Egypte dans les nomes⁽ⁿ⁾ de Haute-Egypte^(o), Djed-Khonsou-iouef-ankh, juste de voix. Sa mère est l'auguste dame Nes-Khonsou-pa-Kherd, juste de voix, fille du 1^{er} prophète d'Amon roi des dieux, chef de Haute-Egypte, Iouapout fils du roi maître du Double Pays, Chechanq-aimé-d'Amon, doué de toute vie, stabilité et force, comme Rê éternellement ».

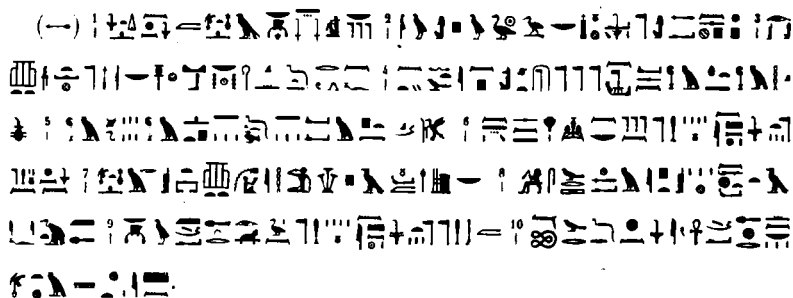
- (a) Cette épithète ne rattache pas Sokaris à un lieu de culte bien précis; parfois, elle désigne une salle servant de tombe temporaire au simulacre de la momie d'un Osiris fabriqué au cours des fêtes; parfois une cabine-reposoir portée sur la barque sacrée; la cabine de la barque est qualifiée de « mystérieuse », cf. Ch. Zivie, *Giza*, p. 149 n. a; Chassinat, *Mystère d'Osiris* fasc. 2, p. 484-5, 619-621; Goyon, *RdE* 20, p. 89 n. 1; Vandier, *Mél. Mariette*, p. 111-114; Sandman, *The God Ptah*, p. 133-4; Leclant, *Enquêtes*, p. 53 n. b et 55 n. 1; id. *Recherches*, p. 269 n. 4; id. *Montouemhat*, p. 51 n. f; aussi Piankoff, *Le livre des Quérerts*, p. 17; voir aussi *št* « partie du corps » en rapport avec Osiris, Goyon, *BIFAO* 65, p. 116 n. 68.
- (b) Au sujet de cette butte, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, p. 237 n. c.
- (c) Cf. Meeks, *Année lexicogr.* 1979, p. 236 et Id., *Hommages Sauneron* I, p. 235 n. 13; Daumas, *Moyens d'expression*, p. 157 § 89; Jelínková, *Djed-her-le-sauveur*, p. 163; Brunner, *Die Lehre des Cheti*, p. 26 = *Wb.* III, 388, 7; Foster, *JEA* 67, p. 45 n. 84.
- (d) Meeks, *o.c.*, p. 299; *st* « tombe » = Leclant, *Montouemhat*, p. 123 n. c.
- (e) Pour la même formule, cf. stat. Caire CG. 42213 = Legrain, *o.c.* III, p. 35 l. 4; Leclant, *Enquêtes*, p. 77 n. c. Pour un autre sens de *tpht* (demeure de l'animal sacré, vivant de Sobek à Kom-Ombo, cf. Gutbub, *Textes fondam.*, p. 233 n. c et p. 261 n. 2; *tpht-št* = Borghouts, *OMRO* 51, p. 194-198.
- (f) Pour ce titre, cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 90 n. d et p. 275-6. S'agit-il d'une suppléance du 2^e prophète?, cf. Varille, *Amenhotep fils de Hapou*, p. 24, l. 2 : *tnk whm n ntr pn* « je suis un intermédiaire de ce dieu ». Voir aussi : (*hm*)-*ntr whm n mr hmw-ntr* « le prophète suppléant du chef des prophètes » sur la stat. Caire 42211 = Legrain,

o.c. III, p. 29 l. 18. Sur le sens de *whm*, cf. Masson-Yoyotte, *Objets pharaoniques* p. 44-7; Roccati, *RdE* 25, p. 254-5.

- (g) Pour le sens du mot, cf. *Wb.* IV, 179, 4-5 = Meeks, *o.c.*, p. 330 = *LÄ* II, p. 356; var. « le chef du grand plan (de fondation) d'Amon, cf. *Wb.* V, 179, 5. Fischer, *Dend. in the third Mill.* p. 49.
- (h) Lire *shpty*, cf. *Wb.* IV, 222, 23; 223, 1-2 = Schäfer, *ZÄS* 41, p. 147; Ch. Zivie, *o.c.*, p. 99, l. 6; Osing, *MDIAK* 33, p. 111 (2) = Meeks, *o.c.*, p. 337 pour le même titre, cf. statue Caire CG. 559 de la XXII^e dyn. = Borchardt, *Stat.* II, p. 105 = Daressy, *RT* 16, p. 57 (108) = PM. *Theban Temples*, p. 337; statue Caire CG. 42211 = Legrain, *o.c.* III, p. 30, l. 4-5; Fairman, *JEA* 20, p. 2 pl. I (1) l. 5. Var. : « supérieurs des porte-encensoirs devant Amenet » = statue Caire CG. 42189 = Legrain, *o.c.* II, p. 58, l. 3, 4, 5 et III, p. 37. Parmi les supérieurs de porte-encensoirs, citons la charge de *dbꜣ mnḥt 'n Ḥḏ-f šps* pour celui « qui enveloppe de tissu fin sa chapelle (= au dieu) auguste » = Borchardt, *o.c.* II, p. 105, l. 1; cf. Moret, *Rituel du culte*, p. 235-7. D'autres mots désignent « l'encensoir » tels :
'n-Ḥr = Meeks, *o.c.* II, p. 59 = *Wb.* I, 156, 7;
mḥwty-ḥr = Id., *o.c.* II, p. 153 = *Wb.* II, 28, 8;
nṯry = Id., *o.c.* II, p. 212 = *Wb.* II, 365, 4; Junker, *Gram. der Denderatexte*, p. 75 § 95;
kṣp = Id., *o.c.* I, p. 395 = *Wb.* V, 103, 8.
- (i) Pour ce titre, cf. Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 147 n. 4; il s'applique à la déesse Hathor, à l'ép. ptolém. = *Wb.* V, 203, 9. Pour *gst*, cf. Caminos, *Tale of Woe*, p. 55.
- (j) Lire : *smsw Kbḥ*; le titre complet est *kbḥ n Ḥnsw*, qu'on trouve associé au titre *ḥpt wḏt Mwt* sur certains doc. de la XXII^e et XXVIII^e dyn., cf. Moret, *Sarcoph. de l'ép. bubast.*, p. 31, l. 6; p. 176, l. 1; p. 182, l. 1-2; p. 184 l. 10; p. 230, l. 6, 12; p. 231, l. 5, 8-9; p. 303, l. 8; p. 304, l. 13; p. 312, l. 13; Gauthier, *Cercueils anthrop.*, p. 391, l. 10; p. 398, l. 1; p. 431, l. 3; p. 433, l. 2; p. 434, l. 2; p. 443, l. 2; p. 445, l. 2; p. 446, l. 2; p. 447, l. 20; p. 451, l. 4; p. 452, l. 2; p. 454, l. 2 et 5; p. 455, l. 8; p. 546; *Wb.* V, 27, 6.
- (k) Nom du temple de Khonsou dans Karnak, connu dès la XX^e dyn., cf. *Wb.* I, 460, 14; Gauthier, *DG* II, p. 22-3; Posener, *Ann. du Collège de France*, 66, 1966, p. 341; Otto, *Topogr. des Theban. Gaues*, p. 32-3 et n. 16-19. Pour *šsm ḥbw r Bnnt* = Statue Caire CG. 42211 = Legrain, *o.c.* III, p. 31, l. 17-8; statue Caire CG. 42216 = id., *o.c.* III, p. 39, l. 3; p. 40, l. 3-4, 6, 12, 15-6; p. 41, l. 3; aussi Fairman, *o.c.*, p. 3 n. t; pour d'autres dieux, cf. R. el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 128 n. l.

- (l) Sur ce sens de *sn-nw*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 326; voir statue Caire CG. 559 citée plus haut n. h : *n tšn-i hm:f m 'ht:f* « je ne suis pas séparé de Sa Majesté dans son Palais » = Borchart, *o.c.* II, p. 106, l. 7.
- (m) Lire *ti sw*, voir *Wb.* V, 238, 1; Lefebvre, *Gramm.*, p. 276 § 575.
- (n) Voir statue Caire CG. 559 = Borchart, *o.c.* II, p. 105, l. 2. Var. : « la langue du roi de Basse-Egypte dans la Haute-Egypte », cf. Barguet-Leclant, *o.c.*, p. 147 n. 5 : « la langue du roi dans Ipet-Sout ».
- (o) Lire *Hn-Nhn* connu dès la XI^e dyn., cf. *Wb.* III, 372, 15; Goedicke, *The Protocol of Neferyt*, p. 170 n. 387-8.

E. — Sur le montant antérieur gauche du siège, commence également un texte dont chaque ligne se continue sur la partie latérale. L'ensemble se compose de 10 lignes.

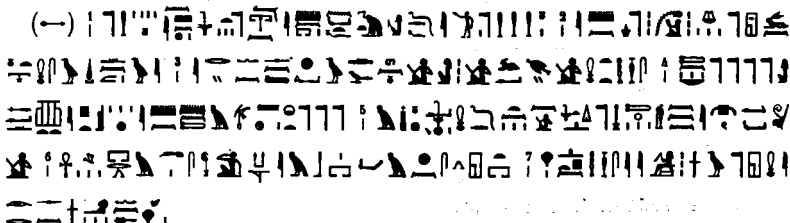


« Une offrande que le roi donne à Khonsou dans Thèbes Nefer-hotep, (à) Horus maître de joie ^(a), (à) Tanen maître des dieux ^(b), (à) Shou ^(c) fils de Rê, (à) Thoth seigneur d'On-du-Sud ^(d), dieu grand dès l'origine ^(e), (à) Osiris qui est en tête de l'Occident dieu grand maître d'Abydos, maître de l'Eternité, régent de la Pérennité, vers lequel marche ce qui est et ce qui n'est pas ^(f), (à) Anubis qui est en tête du pavillon divin ^(g) et aux dieux de la nécropole, pour qu'ils accordent milliers de pains, millier de bière, milliers de têtes de bétail et volaille, milliers de provisions et nourritures qui sont donnés dans le ciel et créés par la terre, du pain-senou sur la table d'offrandes du Maître ^(h) des dieux, en faveur du 4^e prophète d'Amon roi des dieux, 2^e prophète de Khonsou dans Thèbes, Neferhotep, le chef de la Place prééminente ⁽ⁱ⁾, le prêtre pur qui dévoile ce qui est dissimulé dans chaque chapelle auguste ^(j), le grand veilleur ^(k) dans Ipet-Sout, Nekht-tai-ef-Mout, juste de voix auprès d'Osiris, fils du 4^e prophète d'Amon roi des dieux, le prophète-suppléant, le chef

vous dévoilez pour lui, ce que vous cachez dans ses formes » = Hornung, *Sonnentane* I, p. 207; II, p. 87. Sur ce sens de *h̄y* cf. *Wb.* III, 13, 13; pour *h̄sp*, cf. Jelínková, *Djed-her-le-sauveur*, p. 150; enfin, pour *Hd* « chapelle, reposoir », cf. Meeks, *o.c.*, p. 265 = *Wb.* III, 209, 1-8 = Lacau-Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout*, p. 108, l. 20 et p. 112, n. ai. Voir aussi le titre *w'b Hd m Ipt-swt* « le prêtre-pur de la Chapelle dans Karnak » = statue Caire CG. 42211, cf. Legrain, *o.c.* III, p. 30 l. 1.

- (k) Comparer ce titre avec le fém. : *wršt 't n nfr pn* « la grande veillée de ce dieu » = Wildung, *Imhotep*, p. 75 col. 6 et pl. 14 = *Wb.* I, 336, 4 = Meeks, *o.c.*, p. 94; pour *wrš*, cf. Zandee, *Death*, p. 203.

F. — Sur le dos du siège, on peut lire sept lignes verticales de texte :







« Le 4^e prophète d'Amon-Rê roi des dieux, le chef du trésor du domaine d'Amon, Nekhtefmout, il dit : Ô prophètes d'Amon, pères divins, prêtres-purs, lecteurs du temple ^(a), veilleurs ^(b), (vous) tous ^(c), avancez ^(d) à mes côtés ^(e) (comme le font) ^(f) sans exception ^(g) mes proches et mon héritier également ! Le Maître des dieux vous favorisera (ainsi que) le Grand Dieu qui est en tête de *Ipet-Sout*, Amon-Montou dans Thèbes, et l'Ennéade ^(h) dans On-du-Sud, dans la mesure où vous récitez, en ma faveur (la formule) de *h̄tp-dl-nswt* ⁽ⁱ⁾, avec encens et libation; vous offrirez ^(j) pour moi des bouquets montés qui seront distribués en ma faveur ^(k). Gardez en mémoire mon Ka dans la Place Sacrée, lorsque ^(l) (vous) parcourez ^(m) le temple, en déposant ⁽ⁿ⁾ des offrandes aux Favorisés qui sont dans le temple, comme on doit le faire ^(o) pour les Ancêtres ^(p), sans négligence ^(q) ».

(a) Pour la même formule, cf. statue Caire CG. 42211 et 42218 = Legrain, *o.c.* III, p. 31, l. 3-4; p. 43, l. 12-13.

(b) Pour cette catégorie de prêtres non connue à l'Ancien Empire, cf. Sauneron, *Kémi* 15, p. 36-41; id., *Esna* V, p. 333 n. b; Posener-Kriéger, *Les archives du temple*

- I, p. 33 n. 2; Goedicke, *The Protocol of Neferyt*, p. 115 n. x; Meeks, *o.c.*, p. 90 = *Wb.* I, 317, 8-9. Il en est fait mention sur plusieurs statues prov. de Karnak, voir, par ex. Leclant, *Montouemhat*, p. 6, l. 8. Voir aussi la statue Caire CG. 42211, cf. Legrain, *o.c.* III, p. 31 j; Statue Caire 18/6/24/1 inédite, sera publiée par nous.
- (c) Nous avons dans notre texte $\frac{1}{2} \text{fl}$: c'est, à notre avis, une abréviation pour $\frac{1}{2} \text{fl}$; comparer avec la statue Caire CG. 20497 = Lange-Schäfer, *Grab und Denksteine* II, p. 99 e 4; et avec la statue Caire CG. 42211 = Legrain, *o.c.* III, p. 31 j.
- (d) Lire $w\dot{d}^3 n gswi$; malgré le déterm. — dans le verbe $w\dot{d}^3$ il faut le comprendre avec le sens de « s'avancer lentement » = Meeks, *o.c.*, p. 106 = *Wb.* I, 403, 2 = Lacau-Chevrier, *o.c.*, p. 142, l. 5. Comparer avec $\frac{1}{2} \text{fl}$ ou $\frac{1}{2} \text{fl}$ = *Pyr.* 385 a = éd. Sethe, *Pyr.* I, p. 200 = Faulkner, *Anc. Egypt. Pyr. Texts*, p. 78 n. 2 = *Wb.* V, 192, 1. Dans la formule de l'appel aux prêtres ou vivants, on trouve les verbes de mouvement : *iw*, *'k*, *sw*³, cf. Garnot, *L'appel aux vivants*, p. 19, 48-50, 57, 75; Wild, *BIFAO* 58, p. 107; Legrain, *o.c.* III, p. 31 j et 33 c. Sur la statue Caire CG. 559 = Borchartd, *o.c.*, p. 106, l. 3, on trouve : $w\dot{d}^3 hr\text{-}tn$ avec le sens de « salut à vous ».
- (e) Comparer avec : *gs-sn lry* attesté dans les insc. dédicatoires d'Abydos = Gauthier, *Inscr. dédic.*, p. 5, l. 30 et p. 37 = id. *ZÄS* 48, p. 55 = *Wb.* V, 196, 17; *gs* peut avoir aussi le sens de « auprès de », cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 72 n. e; il s'agit, bien entendu ici de sa statue placée dans le temple; comparer avec *n tr n sni\text{-}tn hr\text{-}i* « au moment où vous passerez près de moi » = Leclant, *o.c.*, p. 12, n. ab, p. 95; id., *Enquêtes*, p. 48 B7. Var. *sni\text{-}sn hr twt pn* « qui passerez près de cette statue » = Leclant, *Montouemhat*, p. 6, l. 8; aussi *Sn\text{-}sn hr snn pn* « qui passent près de cette statue » = Statue Caire 18/6/24/1 inédite.
- (f) On doit restituer ici : *mltr sw*, cf. le même texte, l. 7.
- (g) Lire : *nn sn hwd* signalé dans le *Wb.* III, 250, 1-2 (connu à l'ép. salte et ptolém.).
- (h) Sur l'Ennéade de Karnak, cf. Leclant, *o.c.*, p. 282; id., *Recherches*, p. 213, 242, 264 n. 1, 289, 293, 294, 300, 304, 309 n. 2; Barguet, *Le temple d'Amon*, p. 22; Lacau-Chevrier, *Une chapelle de Sésostri I*, p. 176-180.
- (i) Comparer Varille, *Amenhotep fils de Hapou*, p. 24, texte 9, l. 3, où on lit : *lrw n-i htp-di\text{-}nswt* « exécutez en ma faveur le rite de *htp-di\text{-}nswt* ».
- (j) Lire : $\dot{w}y$ qui sera attesté sous cette forme dans des doc. démotiques; il est ici sous une forme d'impératif, cf. Vernus, *BIFAO* 75, p. 42 n. ay et p. 49, bloc k; p. 52 n. n.
- (k) Cf. statue Caire CG. 42230 = Legrain, *o.c.* III, p. 74 d, l. 10-11 où on lit : *lmi n-i 'wy\text{-}tn hr 'nhw hft m\text{-}t hnty\text{-}l* « tendez vers moi vos bras chargés de bouquets montés

lorsque vous voyez ma statue »; var. Statue Caire 18/6/24/1 inédite, sera étudiée par nous : *kf* n-i 'wy·tn m 'nhw n Nb ntrw « tendez pour moi vos bras, avec un bouquet monté pour le Maître des dieux ». Offrir des bouquets composés de toutes les fleurs d'agrément est une offrande bien connue et représentée sur les murs des temples, cf. Sauneron, *Esna* V, p. 138-9 n. c; voir aussi Leclant, *Montouemhat*, p. 91 n. f; Barguet, *Le temple d'Amon*, p. 182 n. 1; Posener-Kriéger, *o.c.*, p. 51 n. 8. Černý a montré dans *Studies Griffith*, p. 50 n. 3 que la préposition composée *m-b3h* peut avoir le sens du datif de respect (= pour, en faveur de); voir aussi R. El-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 57 n. h; Id., *BIFAO* 84.

- (l) Sur ce sens de *m*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 145 = *Wb.* II, 2, 7.
- (m) Lire *hns*; pour le sens, cf. Leclant, *o.c.*, p. 30 n. o; Meeks, *o.c.*, p. 281; *Wb.* III, 299, 13.
- (n) Sur ce sens de *htp*, cf. Meeks, *o.c.*, p. 262.
- (o) Lire : *mi irr s* (pour *sw*), comparer aussi  « comme on doit le faire pour un favori », cf. Varille, *o.c.*, p. 24, l. 4; voir aussi statue Caire CG. 42210 = Legrain, *o.c.* III, p. 27 d, l. 9  *mi lr-i s(w) n lmyw-h3t spsw* « comme je dois le faire pour les augustes ancêtres »; comparer aussi avec la formule : « comme (on le fait pour) les ancêtres (*tpyw*-) » = Bénédite, *Philae*, p. 115, l. 10.
- (p) Pour le sens, cf. Meeks, *o.c.*, p. 26 = *Wb.* III, 22, 80 = Goedicke, *o.c.* p. 119.
- (q) Dans la copie de Legrain, *o.c.* III, p. 19, il donne  mais il faut corriger le texte en  *sh3-hr*; sur le sens, cf. *Wb.* III, 126, 3; Faulkner, *A Concise Dict.*, p. 244.